Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (http://www.sacd.fr) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Rayon X

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

http://www.pascal-martin.net

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers

Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez **Nombre 7 Editions**

En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement» beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...
Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.
La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.
Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.
L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur **Nombre 7 Editions**

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party.**

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).

Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.

Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

https://www.mortellesoiree.com/evenements/

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

Ricky Montana : Acteur X

Sylvia : Actrice X

Kristal : Actrice X et syndicaliste CGT

Ramon : Réalisateur de films X

Linda : Serveuse

Marco : Propriétaire du bar

Décor : Bar de nuit.

Remarque : Il faut des figurants pour les membres d'une équipe de tournage: accessoiristes, preneurs de son, cadreurs, scripts (sexes indifférents)

Marco est au téléphone et parle visiblement à sa femme. Tenue chic branchée ni voyante ni vulgaire.

Linda est habillée court mais sobre et sans vulgarité. Elle arrange les différents accessoires sur le bar.

Marco: Mais enfin Chérie, c'est un ami qui m'a demandé de lui rendre service... je lui prête le bar ce soir pour un tournage...une séquence d'un film...ben je ne sais pas, tu sais le cinéma ça peut durer, le temps de tout mettre en place, les lumières, le son...et si la prise n'est pas bonne on la refait...oui, toute la nuit peut-être...le genre ? Euh... je crois que c'est un court métrage... le genre art et essai... oui c'est ça le style Rohmer mais avec les scènes d'action en moins... oh non je ne crois pas qu'il passera à la télé... c'est plutôt dans les festivals que ça passe ce genre de film... non, non c'est pas la peine que tu viennes, tu sais le bar sera déjà plein avec toute l'équipe alors... comment le titre ? ... (*Très embarrassé*) euh je sais pas... si, si il me l'a dit mais là ça me revient pas... attends j'ai un courrier du *réalisateur (il sort un papier de sous le comptoir*)... le titre c'est *Trous novices à remplir* (*il se rend compte qu'il vient de dire le titre, il panique, souffle dans le combiné, le tape sur le comptoir, est sur le point de raccrocher, mais se reprend*) Allô, allô, tu m'entends, ah ce téléphone ce qu'il peut y avoir comme interférence... oui je te disais le titre c'est *Les tournevis de l'Empire*... oui, oui c'est un film historique... oui c'est ça, l'Empire, non le Second Empire, le Second...pourquoi des tournevis, pourquoi des tournevis, mais j'ai pas lu le scénario moi, j'en sais rien, c'est peut-être l'histoire d'un mécanicien sous le Second Empire... mais je sais qu'il n'y avait pas de voiture, disons un mécanicien de diligence, bon écoute il faut que je te quitte, l'équipe est en train d'arriver... à plus tard... oui ou à demain plutôt... je t'embrasse.

Il raccroche soulagé.

Linda: Ils sont déjà là ? Où ça, Marco où ça ?

Marco: Du calme Linda, du calme, on a encore un peu de temps.

Linda: Dites Marco, si le bar est fermé ce soir, pourquoi vous m'avez demandé de rester ?

Marco: Il faudra quand même servir quelques boissons je suppose si on y passe toute la nuit.

Linda: Oui, mais vous vous êtes là non ?

Marco: Il se peut que je sois occupé ma petite Linda...

Linda: Vous voulez dire qu'ils vont vous donner un rôle ?

Marco: Ma foi pourquoi pas, un peu de figuration, moi ça me déplairait pas.

Linda: C'est marrant, je vous vois pas dans un film d'art et essai façon Rohmer...

Marco: Moi je dirais plutôt un film d'hard et des sexes, ah, ah, ah.

Il veut lui mettre la main aux fesses, mais elle se dégage et fait mine de le gifler. Il rit à son propre jeu de mots nul, mais Linda ne riant pas, il cesse dépité.

Linda: Ah mais je comprends maintenant, je comprends pourquoi vous ne tenez pas à ce que votre femme vienne ce soir. C'est un film X qu'on va tourner ici et vous gros dégueulasse, vous espérer pourvoir en profiter. Non vraiment, vous me dégoûtez.

Marco: Allons Linda, ne fais pas ta jeune fille effarouchée, ce sont des gens qui font l'amour c'est tout, il y a des gens à qui ça plait de regarder ce genre de film et ça fait de mal à personne hein !

Linda: Pour ce qui est de ne faire de mal à personne je n'en suis pas aussi sûre que vous. Mais ce n'est pas le film qui me dégoûte, c'est vous, avec vos arrières pensés de tirer un coup en douce pendant que votre femme attend gentiment à la maison...

Ramon entre.

Ramon: Bonjour je m'appelle Ramon, tu es Marco je suppose. Enchanté, quel temps hein !

Marco: Oui vous... euh tu as raison... 8 semaines que ça dure, quelle poisse hein !

Entre l'équipe de tournage et les acteurs. Gros déballage de matériel, cacophonie générale, envahissement total de toute la scène. Chacun vaque à ses occupations dans le plus grand désordre en s'apostrophant. Ramon va de l'un à l'autre pour tenter de mettre de l'ordre dans tout ça, en vain

Linda s'est réfugiée derrière le bar.

Le brouhaha et le chaos vont crescendo jusqu'à ce que Ramon fasse le silence.

Ramon: Silence... Silence... Silence. Nous n'avons que la nuit pour tourner la fin du film alors, je vous en prie un peu de calme et d'organisation sinon on n'y arrivera pas. OK ?

Tout le monde acquiesce.

Merci

L'agitation frénétique reprend de plus belle.

Silence s'il vous plait, j'exige le calme et l'ordre, sinon on n'y arrivera pas.

Sylvia: Ramon, elles sont où les loges ?

Krystal (*brandissant un thermomètre*): Ramon, tu as vu ta température, on est à 5 degrés en dessous de la température syndicale. Moi je ne me déshabille pas, je te préviens !

Sylvia: Moi non plus, surtout s'il n'y a pas de loge.

Ricky: Elle est où ma coach ?

Technicien lumière: Ramon, je le branche où ce projo ?

Technicien son: Ramon, je prends du son ou on fait tout en post-synchro ?

Script: Ramon, on fait d'abord Krystal ou Sylvia ou les deux en même temps ?

A nouveau un brouhaha terrible.

Ramon: Démerdez-vous ! Mais en silence. On tourne dans un quart d'heure.

Après avoir râler, tout le monde s'affaire à nouveau mais sans bruit.

Marco: Je vous... euh... je t'offre un verre, ça va te détendre.

Ramon: Volontiers, si tu savais le stress que c'est tout ce bordel !

Marco: Te plains pas, tu dois avoir des compensations quand même.

Ramon: Oh tu sais, moi je fais ça pour le pognon, le reste je m'en fous. Ca ne m'intéresse pas. (*Un temps*). Moi mon truc c'est le documentaire. Tu vois, le témoignage politique, la dénonciation des abus, des magouilles et des pourris. Faut que je gagne assez de fric pour pouvoir faire un documentaire sur la contamination par le cyanure des régions d'exploitations aurifères. Les terres polluées pour des décennies, les enfants qui meurent et ça tu vois ça fera pas mal de bruit, je te le garantis...

Marco: En quelque sorte tu passeras de l'orifice à l'aurifère... ah, ah, ah.

Il rit de son propre calembour pitoyable puis s'interrompt quand il remarque que Ramon ne rit pas.

Orifice…aurifère…orifice…bon, ce n'est pas grave

Ramon: Bon allez je vais voir comment ça se passe, à plus Marco et merci pour le verre.

Ramon part discuter avec les membres de l'équipe.

Krystal passe près du bar. Marco l'interpelle.

Marco: Dis donc, il n'y a qu'un seul mec dans cette scène ? C'est pas beaucoup non ?

Krystal: Oh ben si tu connaissais Ricky, tu saurais que c'est largement suffisant !

Marco: Non, parce que je me disais comme ça, si vous aviez besoin d'un coup de main... enfin... je suis disponible et plutôt en forme ce soir alors... bon... je te le dis au cas où... hein...

Krystal: Ben écoute, c'est gentil de ta part de te proposer, mais tu sais il y a un gabarit syndical minimum à respecter, hein c'est normal, faut protéger la profession, hein, t'es d'accord avec moi...

Marco: Ah ben sûr, à 100%, moi je respecte les syndicats, faut être réglo, c'est clair.

Krystal: Bon, ben vas-y.

Marco: Bon, ben vas-y où ?

Krystal: Tu vas pas venir au local de la CGT pour passer une audition non ? Alors montre-moi tes références et puis je te dirais.

Marco: Non mais ici maintenant ?

Krystal: Bon écoute mon lapin, c'est toi le postulant, alors tu me montres maintenant ou je poursuis mon chemin parce que j'ai un tas de trucs à faire moi! OK ?

Marco: C'est à dire, je ne sais pas si j'ai toutes mes facultés...

Krystal: Bon écoute, faudrait savoir ! Tout à l'heure tu étais en forme et maintenant tu ne l'es plus. C'est pas comme ça que tu vas faire carrière, moi je te le dis mon gars !

Marco: Bon OK, mais faut aussi imaginer le potentiel !

On comprend qu'il ôte son pantalon derrière le bar. Krystal regarde par dessus le bar.

Krystal: OK, je vois, je vois. Tu sais dans notre profession, les acteurs ils ont un pseudo. C'est quoi ton prénom déjà ?

Marco: Marco

Krystal: Eh bien Marco, je pense que le meilleur pseudo que je peux te trouver dans le métier, c'est Marco Vermisseau. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, il faut que je me prépare.

Sylvia et Krystal partent aux toilettes avec leur sac.

Ricky: Bonjour je suis Ricky, dis Marco, tu ne vois pas d'inconvénient à ce que je m'installe ici, il n'y a pas de loge et les filles ont pris d'assaut les toilettes...

Marco: Non, non, je t'en prie, vas-y.

Ricky se déshabille derrière le bar. On comprend qu'il se dénude entièrement. Marco jette un coup d'œil à l'anatomie de Ricky et semble estomaqué par ce qu'il voit. Le spectateur ne voit que le torse nu de Ricky. Marco s'adresse à Ricky avec un air content de lui.

Marco: Dis donc ton nom dans le métier toi ça doit être quelque chose comme Ricky Salami non ? Ah, ah, ah

Il rit niaisement de sa propre plaisanterie puis s'arrête voyant que Ricky ne rit pas.

Ricky: Non c'est Ricky Montana, pourquoi ?

Marco (*se perdant en explications confuses*): Non mais c'est Krystal qui me disait comme ça que les pseudos dans le métier, enfin c'était une sorte d'image par rapport au.. .enfin ça évoquait le... comment dire... comme pour exprimer une sorte de comparaison... c'est à dire Ricky Montana, je veux dire Montana, ça rime pas avec Ricky... Montana avec un a, Ricky avec un i... enfin pour le nom ça sonne pas pareil, à l'oreille... j'entends hein.

Ricky (*décontenancé par les propos abscons de Marco*): Tu sais Krystal, elle est gentille, mais faut pas écouter tout ce qu'elle dit...

Marco: Ah tu crois elle peut se tromper ?

Ricky: Nul n'est infaillible Marco, nul n'est infaillible. Bon tu m'excuses mais faut que je me prépare.

Marco repart rassuré.

Ricky fait quelques assouplissements et ainsi s'approche de Linda qui ne le voit pas arriver. Elle est entrain de couper des tranches d'un saucisson (long) et elle est très concentrée. Quand Ricky lui adresse la parole elle ne le regarde pas, trop occupée.

Ricky: Bonjour, je m'appelle Ricky, enchanté.

Linda (*sans se retourner*): Bonjour, moi c'est Linda, qu'est ce que je vous sers ?

Ricky (*Poli et très sérieux*): Comme d'habitude, mais pas trop fort s'il te plait pour commencer.

Linda se retourne, elle tient dans une main le saucisson et de l'autre l'assiette avec les tranches. Elle commence à regarder Ricky de la tête aux pieds, mais s'arrête à mi-chemin. Elle laisse tomber l'assiette et bouche bée, regarde le saucisson qu'elle tient dans la main.

Ricky fait mine de vouloir s'approcher. Elle brandit le saucisson comme pour lui en asséner un coup. Ricky fait un pas en arrière.

Ricky: Je crois qu'il y a méprise, vous n'êtes visiblement pas ma coach, n'est-ce pas ?

Linda: Je ne sais pas en quoi consiste la fonction de coach, mais s'il y a un quelconque rapport avec ça (*désignant le sexe de Ricky*), je crois que nos anatomies ne sont pas compatibles.

Ricky (*sincèrement désolé*): Excusez-moi, je vous avais pris pour ma coach, j'espère ne pas vous avoir... choquée.

Linda (*jetant des regards furtifs vers le sexe de Ricky*): Non, pas du tout! Mais êtes-vous vraiment obligé de poursuivre cette conversation dans cette tenue ?

Ricky (*confus*): Non bien sûr, je suis désolé, excusez-moi que voulez-vous, la déformation professionnelle.

Il cherche du regard de quoi se couvrir. Linda lui tend son torchon à verres.

Merci.

Linda: Mais dites-moi, c'est quoi cette histoire de coach ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.